



Centro de Filosofia e Ciências  
Humanas (CFH)



À propos du film :

# *Ces Sourds qui ne veulent pas entendre*

Le rôle du collectif : écriture et réalisation

Olivier Schetrit - EHESS-LAS-CNRS



COLLÈGE  
DE FRANCE  
—1530—



# Plan

- Création du film : *Ces Sourds qui ne veulent pas entendre*
- Introduction : mon premier film documentaire : *OSS 2007 – La grève de la faim*
- Mise en place d'une équipe pluridisciplinaire, et organisation du travail
- Construction du film
- Difficultés rencontrées : le refus de témoigner...
- Conclusion et perspectives

# Création du film

## *Ces sourds qui ne veulent pas entendre*

- OSS-2007 - La grève de la faim - documentaire filmé en 2008 à l'INJS de Paris : semi-échec (durée de deux jours et demi), aucune proposition promise et engagée par le gouvernement
- L'objectif : faire une grève de la faim est-elle la meilleure méthode possible pour « se faire entendre » ?
- Crainte ou mise en danger de la communauté sourde face à l'évolution actuelle, au regard de la société ; faut-il « réparer » le handicap de la surdité ?
- Ces sourds qui ne veulent pas entendre - documentaire filmé en 2012

# Objectif du film

- La problématique de la nouvelle technologie médicale : les implants cochléaires
- 3 aspects de la polémique :
  - 1<sup>er</sup> aspect technique : débat au niveau de l'efficacité de l'implant ? au niveau de la perception des bruits, de la compréhension et de la production de la parole ? Le sourd devient-il un entendant?
  - 2<sup>ème</sup> aspect psychologique : questions autour de la construction identitaire de la personne sourde implantée
  - 3<sup>ème</sup> aspect anthropologique / social : le regard de la société sur la personne sourde.

# Construction du film

- Objectif du message : film non militant, recherche d'un point de vue anthropologique
- Départ du film : mini collectivité de sourds, qui tient à « l'identité » sourde et ne veut pas entendre. Ils ne se considèrent donc pas comme des handicapés.
- La surdité face à une société normative : la norme est d'entendre, ne pas entendre est un handicap. Pathologie ou stigmatisation ? Le sourd doit être systématiquement « soigné », « réparé », et « r educu  » pour bien s'intégrer à la société.
- « *Déficient auditif, on l'est naturellement. C'est physique. Sourd, on le devient. C'est social* » : Bernard Mottez, sociologue
- Une culture différente et non reconnue, une culture silencieuse?
- Le Réveil Sourd (vers 1975) - début de l'intérêt et des recherches sur la communauté sourde et la reconnaissance et de la valorisation de LSF comme langue à part entière
- Retour et légalisation de la LSF par des nouvelles lois (1975, 1991, 2005...) : paradoxe de la normalisation du sourd.

# Mise en place d'une équipe pluridisciplinaire, et organisation du travail

Equipe de 12 bénévoles : 5 sourds et 7 entendants

## **5 sourds :**

- Sarah Messiah, psychologue-réalisatrice
- Belkacem Saïfi, professeur de LSF
- Claudine Lapeyre, professeur de LSF, mère d'enfant sourd, et issue d'une famille sourde;
- Djenebou Bathily, slameuse,
- Olivier Schetrit, (moi-même), comédien, doctorant

## **7 entendants :**

- Angélique del Rey, philosophe-réalisatrice
- Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste,
- Annaïg Lenaou, interprète-LSF
- Igor Casas (coda), interprète-LSF
- Delphine Labes (coda), interprètes-LSF,
- Jacques Mora, cameraman
- Aurélie Dupuy, chargée de production et de diffusion.

# Contraintes du travail en équipe, et intérêt de l'apport de différents regards

- Quelques désaccords de points de vue entre les entendants et les sourds de l'équipe :
  - Les sourds vus comme des «victimes» par le regard des entendants mais aussi des autres sourds
  - Peur de se dévoiler devant des entendants - crainte d'être filmés : Croyance de la domination des entendants sur les sourds
  - Confusion entre l'identité professionnelle et personnelle : critiques provenant de la micro-communauté sourde.
  - Paradoxe : les Sourds militants pour leur communauté Sourde mais besoin d'être protégés comme étant vulnérables.
  - Quelques désaccords de points de vue de l'extérieur

# Méthode de travail en équipe

- Quatre ans de travail :
- 2 ans de préparation : réunions d'échanges, travail de réflexion; quatre heures tous les quinze jours au début, puis une fois par mois, recherche de témoignages (sourds ex-implantés; médecins de la surdité)
- 2 ans pour l'écriture, demandes de subvention, les entretiens et les rencontres des différents profils de surdité et la réalisation.
- Obtention d'une subvention de 20.000 € du CNC (Centre National Cinématographique) : rémunération de l'équipe technique (les réalisatrices, chargée de production, caméraman, mixage, son, étalonnage couleurs, sous-titrages et interprètes
- Travail de montage : deux mois et demi uniquement pour le montage, mixage... (toujours minimum présence d'une réalisatrice avec la monteuse)

# Difficultés rencontrées : le refus de témoigner...

- Peur des sourds ex-implantés de témoigner face à la caméra (anonymat impossible, les expressions faciales faisant parties de la LSF), peur du regard des autres (communautés sourdes, mais aussi du corps médical), honte de soi-même : sujet trop sensible de la double identité.
- Médecins en France (chirurgiens- ORL) refusent ou ignorent la plupart de nos demandes, et aucune statistique via HAS (Haute Autorité de la Santé) n'est donnée (pour cause de «discrimination» ou de protection)
- Création en 2007 de l'Association de Défense des Personnes Implantées Cochléaires (A.D.P.I.C.) par Luc Burget, (victime ex-implanté, il a subi plusieurs opérations) mais pas d'action militante menée (silence...)
- Apparition de blogs/site internet contre et pro-implant - critiques négatives ou positives de quelques témoins sourds ex-implantés

# Conclusion

- Respect des choix de la personne sourde, accepter la différence et reconnaître que cela peut être un enrichissement pour l'ensemble de la société
- Protection de l'identité sourde et de la richesse de la culture sourde à intégrer au sein de la «majorité» culturelle. (Tout comme certains autres peuples autochtones, tels les indiens, les maoris etc...)
- L'implant n'est pas un simple acte médical mais chirurgical. Il a une dimension éthique que nous considérons comme primordiale.
- Les effets induits et parfois dramatiques de l'implant : problèmes de santé mais surtout de santé psychique et psychologique.
- La personne implantée (née sourde) n'est pas une personne qui entendra comme un entendant , sa construction visuelle ne va pas miraculeusement et simultanément se transformer en une autre identité